L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 2 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR
L. DUVERGER. S. HARBY

[illegible] No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 2 NOVEMBRE.

[illegible] l'imprimerie de l'ABEILLE [illegible] No 109, rue de Chartres [illegible] et St Louis.

L'ELECTION.

[illegible] dont la Louisiane sera [illegible] ce mois, comptera certai[illegible] les plus animées auxquelles [illegible] assisté. Le parti amé[illegible] ont, dès le dé[illegible] qui, nous re[illegible] en acharne[illegible] envenimées que [illegible] pas la de[illegible] est venue s'ajouter la [illegible] troubles qui ont [illegible] Orléans l'année der[illegible] entendre les pro[illegible] notre ville sera [illegible] que se dispu[illegible] Know-Nothings et [illegible]

[illegible] de rassurer [illegible] effrayer par [illegible] faire entendre, [illegible] qui règne en [illegible] des paroles de paix [illegible] l'attention des [illegible] est de nature à [illegible] il ne serait peut-[illegible] de comprimer [illegible] Ce devoir, [illegible] et nous con[illegible] l'élection, à [illegible] de toutes les me[illegible] but de maintenir [illegible] Nous engageons [illegible] quelque parti qu'ils [illegible] aux jeux le 5 no[illegible] contribuera, plus [illegible] sauvegarder la sin[illegible] ceux qui [illegible] C'est une obli[illegible] humanité et l'a[illegible]

[illegible] à cette [illegible] Ne permet[illegible] dont [illegible] renouvellent [illegible] que les [illegible] et que [illegible] d'ignobles [illegible] la [illegible] en gar[illegible]

[illegible]

[illegible] des nouvelles par l'Africa.

[illegible]

[illegible] Sébastopol [illegible]

[illegible] ODESSA [illegible]

[illegible] NOUVELLES. [illegible]

[illegible] SEBASTOPOL [illegible]

[illegible] dans une [illegible] Russie [illegible] de la Crimée. Le

manifeste déclare que l'entente la plus cordiale existe entre l'Autriche et la France.

RUMEURS.

Une lettre de Vienne dit que plusieurs banquiers de cette ville ajoutent foi à la rumeur que la Russie négocie en ce moment un emprunt dans l'Amérique du Nord et que les négociations seront probablement menées à bonne fin.

Les nouvelles du 10 reçues de Marseille annoncent que le ministre de la guerre continue à faire tous ses efforts pour renforcer l'armée de Crimée.

ANGLETERRE.

La direction de la banque d'Angleterre s'est réunie le jeudi, 10. Une longue discussion a eu lieu, mais le taux de l'escompte n'a pas été changé.

FRANCE.

Le *Moniteur* annonce officiellement que l'Impératrice est à son cinquième mois de grossesse et qu'elle est en parfaite santé.

On lit dans le *Daily News* de Londres reçu à Boston, par l'*Africa*, le 25 octobre à 9 heures du soir :

« Nous croyons qu'il n'y a pas de doute quant à la démission du général Simpson. Il a recommandé le général EYRE comme son successeur. Le gouvernement n'a pas voulu accepter sa démission. »

Une dépêche datée de Paris, vendredi soir, annonce que le duc et la duchesse de Brabant sont arrivés à 4 heures ; la réception a été pompeuse.

Le *Constitutionnel* de vendredi, s'appuyant probablement sur une bonne autorité, dit, d'après une lettre de Kamiesch du 9 septembre, qu'on pensait que les batteries flottantes, portant chacune 36 canons, ouvriraient, dans deux jours, le feu sur les forts du Nord.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Le steamer Baltic.

New-York, 1er novembre, 10 1/2 heures du soir.—Le steamer Baltic, qui est attendu ici avec impatience, n'a pas encore été signalé par le télégraphe de Sandy Hook. Le Baltic a en ce moment douze jours et demi de mer, en supposant qu'il soit parti à sa date fixe de Liverpool.

Marché de New York.—Le coton est languissant aux anciens cours. La farine et le maïs n'ont pas varié. Le premier de ces articles était ferme.

Rivières—Louisville, 31 octobre.—La rivière est stationnaire, il y a 4 pieds d'eau dans le Canal. Le steamer Ford est parti hier pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 31 oct.—Pas de changement sur le marché aux farines. Les ventes de whiskey ont eu lieu de 31 1/2 à 33 5/8 c le gallon. Des dépêches de New-York cotent le mess porc, ferme et le whiskey de l'Ohio à 41 cts le gallon.

Louisville, 1er nov.—La rivière baisse ; il y a 3 pieds 10 pouces d'eau dans le Canal. Les steamers Shotwell et Mc Intor sont arrivés hier de la Nouvelle-Orléans et le Shotwell est reparti pour ce même port.

Cincinnati, 1er nov.—La farine a quelque peu baissé aujourd'hui, mais le marché est peu animé à $8 le baril. Le whiskey a fléchi, les ventes se font à 33 1/2 c. le gallon. Rien d'important en provisions.

Nouvelles du Nouveau Mexique.

L'élection d'un membre du Congrès est terminée. Gallegos a été élu à une majorité de 99 voix, malgré les efforts des partisans d'Otero.

Les difficultés avec les Indiens sont à peu près terminées. Un traité a été passé avec les Apaches Jicarilla, mais il se trouve encore quelques membres turbulents de cette tribu qui commettent des excès.

La saison des pluies s'est prolongée et la récolte a gravement souffert. A Santa Fe, plusieurs maisons se sont écroulées, M. Spiegle et sa femme ont été écrasés sous les ruines de leur magasin. L'état des indiens [illegible] territoires situés à l'ouest de Santa Fe est peu satisfaisant.

REVENU DES ETATS-UNIS.—Le tableau suivant présente le montant des droits de douane reçus dans sept des principaux ports des Etats-Unis pendant le trimestre finissant le 30 septembre dernier :

New-York	$10,457,000
Boston	2,111,000
Philadelphie	1,40?,000
Baltimore	2??,000
Charleston	113,000
Nlle-Orléans	2??,000
St Louis	80,000
Total	$14,660,000

ACCIDENT EN CHEMIN DE FER.—Un grave accident a eu lieu le 26 du mois dernier sur le chemin de fer de la Caroline du Sud, par le déplacement d'une barre de fer sur rail. Un des chars de seconde classe a été mis en pièces et presque toutes les personnes qui s'y trouvaient ont été plus ou moins grièvement blessées. L'accident est arrivé à un mille et demi au dessus de Branchville.

LA BANQUE D'ANGLETERRE.—Le *Daily News* de Londres dit, dans sa revue monétaire, que le tableau de la banque d'Angleterre présente une diminution de 79,607 livres sterling sur le fond de réserve [illegible] livres sur le fond de réserve.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.—Les élèves de cette institution partiront dimanche matin 4 courant, à bord des steamboats Laurel Hillet Capitol ; les capitaines de ces deux bateaux prendront en même temps à leur charge les enfants que l'on voudrait envoyer au collége.

SANTA ANNA.—Les journaux de Boston ont reçu des nouvelles de St Thomas jusqu'au 6 du courant. Santa Anna, sa fille et une suite nombreuse s'y trouvaient. Le gouverneur, le consul Américain et les dignitaires de l'île s'étaient rendus à sa résidence.

CHOLERA A CARACCAS.—Les passagers du *Thomas Dave* arrivé à Boston, disent que le choléra faisait des ravages effrayants à Caraccas, il y mourait cinquante personnes par jour sur un nombre de la population avait succombé et les affaires étaient presque suspendues.

Le steamer [illegible] parti [illegible] pour le Havre, [illegible] New-York, [illegible] la suite de [illegible]. Cet accident ne [illegible] contrariété à la traversée, exigera [illegible] de réparation. On suppose, en conséquence, que le fret et les passagers de l'*Union* vont être transbordés sur un autre steamer [illegible] qui prendra la mer avec toute la diligence possible.

La rentrée de l'*Union* dans le bassin avait fait croire pendant un instant, à l'arrivée du *Hermann* attendu de Southampton. Mais le bruit s'est trouvé dénué de fondement.

GYMNASE DE ROPER.—Nous avons déjà appelé l'attention du public sur le beau gymnase de Roper, situé rue Perdido No 10, 1er district, et nous apprenons avec plaisir que les cours de cet établissement commencent à être suivis avec exactitude par notre jeune population. Les exercices gymnastiques font maintenant partie de l'éducation en Europe, et nous ne doutons pas qu'ils ne soient bientôt appréciés ici à leur juste valeur. Comme développement du corps et des forces physiques il n'en est certes pas de plus salutaires et nous croyons rendre service aux jeunes gens en leur recommandant ce genre d'exercice. En outre de son gymnase, M. Roper possède dans le même local des salles d'escrime et de boxes ainsi qu'un tir au pistolet.

CORRESPONDANCE.

Marksville, (Avoyelles), 25 octobre 1855.

Messieurs,

Comme vous avez établi dans nos campagnes un système de correspondance destiné à tenir vos lecteurs au courant de tout ce qui s'y passe, permettez moi de vous transmettre un renseignement exact au sujet de la mortalité qui a frappé cet été notre village.

Voici la liste de ceux qui ont succombé parmi nous à la fièvre jaune : Alexis Nicolas Creuz?, Nicolas Creuz?, Wm F. Robinson, Mme Robinson, Mme Louis Inooup, Mme Eugène Berger, M. Alphonse Ingoup, Mme Perrot, M. A. Derivas, auteur de l'Idiome, le juge [illegible] Cushman, M. John P. Waddil, avocat, M. Eugène Meyer, un enfant de Henry Stenman, un Américain (nom inconnu), un jeune homme de 16 à 17 ans un boulanger, un Irlandais (nom inconnu) un nègre, une négresse de M. Auguste V[illegible], une autre négresse, un nègre de Wm F. Grimm.

La population de Marksville, il y a un mois, époque où a commencé à sévir la maladie, était de 150 à 200 âmes.

Les voleurs sont à l'œuvre ici. Les portes de plusieurs magasins ont été enfoncées.

Je vous écrirai de nouveau prochainement.

O. V.

CHRONIQUE LOCALE

QUERELLE DE MENAGE.—Hier, vers neuf heures du soir, les paisibles habitants de la rue de Chartres ont été mis en émoi par des cris perçants qui partaient d'une maison que nous nous abstenons de désigner. L'agissait de quelques différends survenus dans le ménage du propriétaire de la maison en question et que celui-ci réglait sur les épaules de sa femme d'une manière tellement violente que les clameurs de la malheureuse s'entendaient à plusieurs lieues. La foule, attirée par les cris, fit tout d'abord une démonstration hostile contre la maison, puis, la garde arrivant, la porte s'ouvrit, la police inscrivit une enquête, et tout rentra dans l'ordre accoutumé. La police devant la déclaration de l'épouse outragée, dût peu après abandonner toute poursuite.

NATURALISATIONS.—Aucune des Cours de District n'a siégé hier, jour de la Toussaint. Une foule d'étrangers qui s'étaient rendus à la cour pour obtenir leurs papiers de naturalisation ont dû rebrousser chemin et se résigner à revenir plus tard.

ARRESTATIONS.—Une femme du nom de Finnigan entra, hier matin, dans le magasin de M. Joseph Holtz, rue de la Commune, et profitant d'un moment où le propriétaire lui tournait le dos, se saisit prestement d'une pièce de coton qu'elle glissa dans un panier ; mais elle avait manqué d'adresse. M. Holtz la vit et la fit arrêter. La police fit plus tard une descente chez la Finningan et découvrit plusieurs articles qu'on avait enlevés dans le même magasin et qui sont évalués à $120.—En prison en attendant le règlement de l'affaire.

—Owen Keln a fait arrêter sa femme Bridget qui, dit-il, est atteinte d'aliénation mentale et a tenté, à diverses reprises, de l'étrangler tandis qu'il dormait. Le recorder Bright a envoyé Bridget à l'asile des fous.

—Philip Conners, connu sous le nom de "Irish Phil" a réussi à attirer l'attention du sergent Suares [illegible] sur lui au collet. Phil dira s'il est [illegible] pas de moyens d'existence et si la solution de la question [illegible]. Il restera en prison afin de mieux se préparer à répondre à ces deux questions.

ASSASSINS.—James Gleeson et Anthony Carador, ouvriers, demeurant dans le Troisième District, se garderont bien de retourner dans la rue Villatin où la curiosité les avait poussés à faire un pèlerinage à cette heure fatale, deux individus que leur présence gênait peut-être, s'élancèrent sur eux, les maltraitèrent, et leur administrèrent des coups de poing et des coups de pied qu'ils n'oublieront pas de si tôt.—Affidavit devant le recorder Ramos et ordre d'arrestation.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE.—Antonio Grivalzi et Léon Vetrié, sont partis samedi soir, de Proctorville, pour aller pêcher au Lac Borgne ; ils n'ont pas reparu. On a découvert, mardi dernier, leur embarcation ; il y avait du sang au fond. On croit qu'ils se sont querellés, que l'un a tué l'autre et que le coupable s'est enfui. Grivalzi est Italien et Vetrié Français. Ils sont arrivés ici de la Mobile, il y a environ huit mois.

ENFANT EMPOISONNÉE.—Martha Brennan, petite Irlandaise de sept ans, a mangé hier de la viande sur laquelle ses parents avaient jeté du poison pour détruire les rats. L'état de la pauvre enfant inspire les plus vives inquiétudes.

ENQUETE.—Le cadavre d'un nègre dont on ignore le nom a été trouvé, mardi soir, flottant dans le fleuve, au pied de la rue Jefferson, 2me district. Le coroner a tenu l'enquête. Verdict : Noyé. Le défunt était d'une taille de 5 pieds 7 pouces, était robuste, portait une chemise blanche, un pantalon de satinet noir, un gilet de dessous à fleurs et des chaussettes à raies ; il n'avait pas de souliers. On croit que ce nègre appartenait à quelque planteur dans les environs de la Nouvelle-Orléans.

RIXE.—Une rixe a eu lieu mercredi soir dans le café de James Foley, entre Michael Cullen et Daniel Hallaron. Cullen a tiré un pistolet et a fait feu sur son adversaire, qui a reçu la balle au côté. La blessure n'est pas dangereuse.

MLLE RACHEL A BOSTON.—Mlle Rachel a débuté le 24 du mois dernier, au Théâtre de Boston devant un brillant auditoire. Toute la fashion de la nouvelle Athènes du nord s'était rendue à cette représentation et le triomphe de la grande tragédienne a été complet. La recette s'est élevée à environ trois mille piastres.

Les journaux de Boston font, à propos de cette première représentation, les réflexions suivantes, que nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* :

« C'est assez de dire, s'écrie l'*Atlas*, qu'en dépit de son langage étranger, en dépit de la nouveauté de la tragédie française, Rachel a entraîné les cœurs et les mains de ses auditeurs. Beaucoup d'entr'eux ont perdu le sens littéral de ses paroles, mais tous pouvaient suivre le développement des passions diverses dans ses prodigieuses attitudes, et apprécier les étonnantes inflexions de sa voix, ses alternatives de désespoir et de mépris, ses belles poses classiques, son espérance, son inquiétude, sa terrible conviction, et son désespoir final. »

Quant à l'attitude de l'auditoire, l'*Advertiser* remarque que : « L'intérêt était trop grand pour se manifester fréquemment par des applaudissements. Il y a eu par moments, des interruptions causées par l'enthousiasme, et après la chute du rideau, la grande artiste fut rappelée de nouveau et applaudie longtemps et bruyamment. Il n'y a pas eu de bouquets ; personne n'a eu la délicate attention d'offrir une fleur à une reine si puissante et si majestueuse.

« Il est certain, dit le *Courrier*, que sa représentation de début à NEW-YORK, n'a pas été d'un grandiose aussi éclatant que celle-ci, et nous sommes certains que malgré la réserve apparente de l'auditoire, l'impression produite fut plus profonde qu'ostensible. C'est un faire honneur que de pouvoir apprécier un génie comme le sien, et un si grand triomphe de l'art ne peut manquer de recevoir, dans notre ville, les justes hommages qui lui sont dus. »

FEUILLETON.

LE FAUCON.

(Suite et fin.—Voir l'*Abeille* d'hier.)

Le faucon a l'œil vif, malin et provocateur du Gaulois ; il est magnifique sous les armes et se rengorge quand on le regarde.

Il chausse comme le gerfaut l'éperon d'or, mais porte de plus une large moustache noire, crânement retroussée à la façon des guerriers de son pays. Le bec est bleu d'acier, bleu noir, le dessus de la tête et la partie supérieure du cou d'une belle couleur noire mat, la gorge d'un blanc pur ainsi que la poitrine, avec de fines raies noires longitudinales du plus charmant effet. La queue est traversée de bandes étroites alternant du gris cendré au brun sombre ; les barbes des rémiges sont historiées de taches rousses semblables aux arabesques d'une armure de Milan ; le tour des yeux et l'iris sont jaune d'or comme les pieds.

Ceci est le costume du pèlerin femelle après sa sixième mue, car il faut six ans aux faucons pour parfaire leur plumage.—Ainsi le conscrit français qui porte dans sa giberne un bâton de maréchal, doit néanmoins attendre quelques années avant d'arriver à ce grade et change plus d'une fois d'uniforme avant d'endosser le chapeau à plume et l'habit galonné sur toutes les coutures. Ainsi l'illustre chevalier de la Manche eut à s'appeler le chevalier de la Triste Figure avant de s'appeler le chevalier du Lion.

Les jeunes faucons, avant la troisième ou la quatrième mue, sont des chevaliers d'assez triste figure comme les aigles, du reste, et les oiseaux de proie. Les couleurs de leurs manteaux ne sont pas tranchées, les iris, les virgules et les étoiles, les diverses mouchetures, en un mot, qui les décorent, semblent avoir été appliquées à la sans ordre, sans dessin arrêté. De jeunes laniers, de jeunes sacres et de jeunes pèlerins qui ne doivent pas se ressembler le moins du monde un jour, se ressemblent tellement dans les premières années, qu'il est fort difficile de les distinguer les uns des autres. Les oiseaux, ainsi dit, ont cet avantage sur nous qu'ils deviennent plus beaux avec l'âge. A chaque nouvelle mue du faucon pèlerin, du gerfaut de l'autour, conformé va se simplifiant et le manteau se colorant par masses. Les raies qui étaient longitudinales dans le jeune âge deviennent transversales, et vice versa, chez la truite.

Singularité bien remarquable et que j'aurai été cependant le premier à signaler, j'en suis sûr, la France ne nourrit qu'une seule espèce de faucon, et cette espèce est celle du faucon pèlerin !

Pèlerin, c'est à dire qui ne demeure guère ; c'est à dire l'emblème du cheval errant.

Il est certain que l'emblème du chevalier errant, du redresseur universel des torts, appartient plus à la nation de ce côté-ci des Pyrénées qu'à celle d'au delà. Les auteurs du *Roland Furieux* et de la *Jérusalem délivrée*, qui ne sont pas Français, ont été forcés de rendre à ma patrie cette hommage. Les plus grands coups d'épée, les plus beaux coups de lance qu'aie soient donnés ou reçus, en prose comme en vers, l'ont été par des mains ou des poitrines françaises. Le preux Roland, chevalier de la chevalerie, qui embrochait les Sarrasins comme des becfigues et qui en tenait quelquefois sept au bout de sa lance, était un comte d'Angers, comme Richard Cœur de Lion naquit depuis comte d'Anjou.

Le nom de Bayard, nom éminemment français avant de recevoir son illustration historique du *chevalier sans peur et sans reproche*, avait déjà été porté avec distinction par un cheval, celui des quatre fils Aymon, un cheval né et élevé dans les pâturages de la Haute Garonne, et qui galopait avec une aisance sans égale sous la charge de ses quatre chevaliers géants jusqu'en vers de ses pieds jusqu'à la tête et qui dans la bataille vous *tombaient morts les hommes*, comme l'ouragan d'automne vous abat les feuilles et l'orage après une forte gelée. Je veux croire que Michel Cervantès eut ses raisons pour pour faire naître son héros dans une contrée d'Espagne qui s'appelle la Manche, mais je crois que l'incomparable Chevalier du Soleil n'eut rien perdu à avoir pour patrie ces mêmes rives de la Garonne où reçurent le jour Renaud de Montauban et son cheval, le Béarnais et le chevalier d'Artagnan.

J'abandonne volontiers à l'Espagne la paternité de Sancho Pança, le sans cœur, le poltron. Je ne revendique pour ma nation que la paternité de ce fou d'une raison si haute qui empêchait avec tant de résignation les horions et les coups de gaule, espérant dans sa naïveté sublime que le chiffre toujours croissant de ses empâtres finirait par fléchir les rigueurs de son inhumaine Dulcinée. A part le côté édifiant du cœur donné chevaleresque, il y a dans la figure du vrai chauvin de la grande épopée napoléonienne plus d'un trait et plus d'un tic caractérisé du héros de la Manche. Si l'on pouvait se repentir d'avoir ri dans ce monde, où les bons mes gais sont si rares, je me repentirais d'avoir ri à la lecture du Don Quichotte, dont je ne rirais plus aujourd'hui. Mais toujours j'aimerai et j'admirerai l'Arioste, qui ne m'a jamais fait rire aux dépens du champion de la vérité et de la justice. O bienheureux chevaliers d'une époque impossible, qui parcouriez si aisément les distances les plus prodigieuses, qui voyagiez de la France au Catay, sans avoir à vous inquiéter le moindrement de ces viles questions de passeport, de blanchissage et de carte à payer qui tiennent tant de place dans l'existence moderne !... Beaux paladins qui n'aviez qu'à laisser flotter la bride sur le cou de vos montures pour tomber sûrement dans quelque île enchantée, dans un jardin d'Alcine émaillé de femmes roses, d'oiseaux bleus, de fleurs comme on n'en voit guère.... Enfants perdus de la fantaisie, qui viviez sans souci du lendemain ni du jour, nourris, logés, couchés aux frais de la princesse,—comme j'étais fait pour vous aimer et vous comprendre, pour vivre et mourir avec vous !

Le faucon pèlerin est le plus fameux de tous les oiseaux à les descente, comme le gerfaut est le meilleur à la montée. La femelle vole tout ce qu'il est permis à un oiseau de voler, depuis la caille jusqu'à l'autruche, et par exemple, l'outarde, la grue, l'oie sauvage, le canard, la canepetière, la perdrix, le coq de bruyère, le faisan, la bécasse, le lièvre et le lapin, etc., etc., puis, dans un autre ordre d'idées, le jean-le-blanc, le milan, le balbuzard, l'oiseau Saint-Martin, la buse, l'épervier, la cresserelle, le bobereau, le chat-huant, le corbeau, la pie, etc., etc. De compagnie avec l'autour, elle planant dans les airs, l'autour rasant le sol, elle exécute des razzias de perdrix fabuleuses. Alliée à l'épervier, elle occasionne à la pie et à la corneille des désagréments infinis. Le pèlerin ou tiercelet, qui ne peut aborder qu'avec une extrême difficulté les grands rôles, se distingue surtout dans le vol du pigeon, de la poule d'eau, de l'hirondelle de mer, du vanneau, du pluvier, de la perdrix et de la cresserelle. On l'a vu quelquefois, ne sachant plus à qui s'en prendre, donner chasse au coucou, à l'engoulevent, à la chauve souris elle même pour s'entretenir la main.

Le faucon pèlerin est tellement passionné pour la chasse, qu'il lui arrive souvent de rendre la liberté à l'oiseau qu'il a pris et de lui donner champ pour le revoler de nouveau, et quand il l'a manqué de ce second vol, il ne se repent pas de sa générosité. Pareil au tireur généreux qui rougirait de tuer un lièvre au gîte le faucon pèlerin ne se décide qu'avec une extrême répugnance à saisir une proie arrêtée ; mais souvent il l'a coudoie de l'aile et la force à partir pour lui laisser au moins une chance de salut. J'ai dit que l'hirondelle en agissait de même avec une foule de moucherons qu'elle pourrait happer sur les mers, mais qu'elle aime mieux saisir au vol. Toutes ces petites délicatesses de procédés se retrouvent dans les habitudes militaires des Français.

Le faucon pèlerin s'instruit et se dresse avec une facilité remarquable, comme le conscrit français. On en a vu qui avaient terminé leurs études en quinze jours. Il est malheureusement aussi sujet, comme les héros de France, à deux infirmités déplorables, le duel et le rhumatisme. Les châtiments les plus sévères, la peine capitale même, n'ont jamais pu faire renoncer les faucons à ce fatal préjugé du point d'honneur qui fait tous les jours payer aux tant de victimes. Le faucon se fie sur son épée qu'à son bon droit et à ses juges, et il donne d'excellentes raisons pour justifier son opinion et ses actes. Dans le fait, quand on considère de près la sottise des hommes, il est difficile de ne pas être un peu de l'avis du faucon.

Le pèlerin craint la neige, peut-être par souvenance des désastres de la campagne de Russie.

Le nom de pèlerin veut dire qui fait de longs voyages. Ce faucon se rencontre en effet dans presque tous les pays de la terre, et les traversées de mille lieues sont ses moindres promenades.

Il aire dans les roches du midi plus fréquemment que dans celles du nord.

Le couple ne se sépare pas à la fin de l'éducation des enfans, ainsi que la chose se pratique dans plusieurs espèces. Le père et la mère continuent de faire ménage ensemble et chassent de compagnie.

Le faucon pèlerin est l'emblème du preux chasseur aussi bien que du chevalier errant ; car ces deux professions n'en sont qu'une, et je les confonds dans mon estime. Chasseurs de haut titre et chevaliers errans ne peuvent avoir qu'une seule ambition en ce monde, celle de débarrasser leur patrie de tous les oiseaux de nuit, de tous les aigles, de tous les vautours, de tous les renards, de toutes les fouines, de tous les rats et de toutes les vipères dont elle est infestée.

Et puisque la mission de tous les chevaliers et de tous les chasseurs est la même, l'histoire du faucon pèlerin doit être celle de tous ses frères d'armes. Disons donc le faucon tout court pour donner plus d'intérêt au récit qui va suivre, et généralisons.

Puisque le faucon est le plus vaillant et le plus rapide de tous les oiseaux de bataille, ce doit être l'emblème de la bravoure chevaleresque qui s'est personnifiée de tous temps dans les héros français. C'est pourquoi je regrette que la France guerrière n'ait pas choisi le faucon pour emblème, de préférence à l'aigle qui est un type inférieur.

Le faucon, chevalier intrépide, toujours armé pour la bonne cause, méprise ces triomphes faciles. Il ne regarde point au nombre de ses ennemis ni à la supériorité de leurs armes, et la grandeur du péril ne fait qu'enflammer son courage. Ogre ou géant, aigle, milan, héron, tyran des airs, des forêts ou des eaux, tout doit à sa vaillance, tout ennemi lui est bon. Il l'attaque de haute lutte dans les champs clos de l'air, le lie, lui fait mordre la poussière. Il semble plus désireux de bien mourir que de mal vivre, et ne réclame jamais pour prix de la victoire de la veille, que l'honneur de combattre aux premiers rangs le lendemain.

Ainsi faisaient nos pères au début de ce siècle, entassant prodiges sur prodiges dans la lutte titanesque contre la coalition des despotes, et fatiguant vingt ans la victoire à les suivre, le tout pour conquérir un peu de gloire et le renom de héros invincibles.

Les autres oiseaux disent, parlant de l'impétuosité irrésistible du faucon dans l'attaque, la *furia francese*, je me trompe la furie faucomenne.

Le faucon a reçu en partage les dons les plus précieux de l'esprit et du corps, la grâce et l'élégance des formes, le génie du calcul et de la combinaison stratégique, une délicatesse de goût exquise, une finesse de vue incomparable, une ardeur de dévouement à l'état permanent de paroxysme. La nature, qui ne l'a pas armé chevalier pour rien, a proportionné la puissance et la solidité de son armure à la rudesse des assauts qu'il aurait à livrer, des chocs qu'il aurait à subir. Aussi ses dagues cannelées et rétractiles sont-elles de plus fine trempe que la meilleure lame de Tolède. Son bec denté, crochu et court, pose comme la massue et tranche comme la hache.

L'aile du faucon est le modèle le plus achevé que nous ayons de la rame aérienne. C'est peut-être celui de ses chefs-d'œuvre où le souverain artiste a marié avec le plus d'importance la force à la légèreté. L'agile et la vautour a l'envergure immense s'élèvent plus haut que le faucon dans les régions du ciel, mais ils ne tiennent pas contre le vent, faute de rémiges assez pointues pour les garer de la dérive. Le faucon, mieux gréé, pique droit dans la rafale, et se barre dans l'ouragan.

La race française aussi a reçu quelques dons heureux en partage, notamment l'esprit, la bravoure, la grâce, la gaîté insouciante, le bon goût, l'atticisme, l'urbanité exquise, l'amour de toutes les élégances, etc., etc. Ce n'est pas elle qui a imaginé le couvre-chef disgracieux qu'on nomme chapeau rond et qui fut dans l'origine un fragment de tuyau de poêle. Ce produit est de création britannique ou tout au moins américaine. En revanche, tout ce qui se fait de joli et de délicieux en matière de parure féminine est d'invention française.

L'Amérique et l'Orient sont les provinces de l'Europe, mais l'Europe est la province de la France. Toute femme un peu adorable est plus ou moins parisienne, tout étranger qui pense et qui sait vivre convient qu'on ne vit qu'à Paris. Russe, Italien, Anglais peuvent être les amis de la France de ses penseurs d'élite, leur tournure est Française.

Le beau pays de France tient moins de place sur la carte du globe que l'empire britannique, mais quel plus vaste espace il occupe dans l'histoire de l'avenir et dans le cœur de l'humanité !

La Rome des Scipions, la Rome des Césars a tenu aussi plus de place que l'Athènes de Périclès, de Sophocle et de Démosthènes sur la carte du monde, mais Rome a sombré comme un fragile esquif sous le premier souffle de l'ouragan de la barbarie scandinave, et rien n'est resté d'elle que ses affreuses traces de chicane, tandis que la gloire d'Athènes va toujours grandissant.

Comme il n'y a, parmi les oiseaux de guerre, que le faucon pour faire le Saint-Esprit au milieu de l'orage, il n'y a, parmi les grands Etats, que la France pour tenir coup aux plus violents débordements de la politique et se jouer de la tourmente.

J'ai lu partout et partout entendu citer comme exemple de la rapidité prodigieuse du faucon, l'histoire du sacre appartenant au roi Henri II, qui a volé un beau matin à la suite d'une canepetière dans les parcs de Fontainebleau, et fut repris le lendemain, jour de la Notre-Dame-de-Mars, sur un rocher de l'île de Malte où il avait passé la nuit. Un autre qui appartenait au duc de Guise, le fils du Balafré, étant monté en essor (trop haut) dans la plaine de Paris, fut repris quelques heures après dans l'île de Ténériffe [illegible] Un troisième revint aussi de Lisbonne ou de Madrid à l'île de Ténériffe en quelques heures d'aiguilles. Le temps où le faucon est le plus serré à ces fugues, est le temps des amours. La vitesse moyenne du faucon est de quarante à cinquante lieues à l'heure, le martinet fait mieux que cela.

Le courage et la vitesse du faucon sont à la venant de sa vitesse. Le faucon qui combat sous les yeux de sa maîtresse abat tout ce qu'on veut qu'il abatte. Le plus fort, l'animant faucon [illegible] du faucon, terrasse la gazelle et la bouquetin [illegible] l'homme, à qui on dit dresser le faucon au vol du lion, du rhinocéros et du tigre, s'il eut réussi. J'affirme qu'il n'est pas d'animal si terrible qui puisse résister à la ligue offensive du chien et du faucon, d'autant que le faucon est, de toutes les bêtes, celle qui comprend le mieux les immenses avantages de l'association intégrale. Non seulement les faucons des différentes races s'unissent entre eux pour la bataille, gerfauts, sacres, laniers, faucons pèlerins, autours, aigles, alphanets, mais tous se lient d'amitié avec l'homme, le chien et le cheval, et ces liaisons affectueuses, nées de la conformité des armes et des goûts, ont parfois engendré de touchantes anecdotes.

C'est par l'association que le sacre et le gerfaut, plus petits que l'aigle, sont venus à bout d'abattre ce tyran sanguinaire qui se jouait de la justice et méprisait les Dieux. Grande leçon pour les peuples !

Le vol du milan, du héron, du chat huant et de tous les grands oiseaux exige le concours de plusieurs faucons, et le succès de la chasse dépend de leur entente cordiale.

Il faut au moins trois faucons, gerfauts, pèlerins ou sacres pour lier le héron sans compter un chien qui le lève. Il y a le *hausse pied* qui attaque le héron reposé et le force à prendre l'essor, le *teneur* qui le garde et le *tombisseur* qui l'assomme. Chacun combat à son rang, mais vers la saint de ses frères d'armes. Un jour que le roi Louis XIII volait le héron sous les murs de Paris, il arriva que le hausse pied reçut une blessure grave à l'attaque, ce que voyant le second héron ou teneur, il entra en un grand courroux, jura de venger sur l'heure son camarade, et *donna à plomb si furieusement au héron, qu'il s'accompta la tête dont le roi se trouva privé de son droit*.

L'alliance du faucon et de l'autour est mortelle à la perdrix. L'histoire des amitiés du chien et de l'oiseau de chasse fourmille de traits piquans.

Un braque de caractère rassis avait été commis à la surveillance d'un alphanet de grand mérite, mais difficile à vivre, capricieux, boudeur et découchant parfois. Au bout de quelques jours, les deux bêtes s'étaient prises l'une pour l'autre d'une affection si vive qu'on ne les pouvait plus séparer. La première fois que l'alphanet se fut tate et annonça l'intention de passer la nuit à la belle étoile, le braque commença à épuiser toute son éloquence pour tâcher de le ramener à des principes d'hygiène et de morale plus sains ; puis, voyant sa peine inutile, il finit par s'établir en rond au pied de l'arbre que le mauvais coucheur avait choisi pour domicile, et veilla toute la nuit sur lui. Le jour venu, la bête intelligente se rendit au château pour y chercher le garde, et l'amena lui-même sur les lieux, désignant de la voix et du geste l'arbre touffu où le vaurien se tenait caché.

D'Esparron possédait un lévrier turc parfaitement élevé, qui se faisait un plaisir de ramasser tous les perdreaux que les faucons avaient abattus, puis de leur tordre le cou et de les restituer ensuite à ceux-ci avec une courtoisie exquise. Le même fut le héros d'une histoire amusante qui ne me semble pas déplacée en ces lignes.

Il venait de prendre un lièvre, des vignerons le lui volent. (La scène se passait en Provence.) Il s'en retourne vers son maître, tout penaud, la queue basse, et lui raconte l'escroquerie dont il a été victime. Le maître se dirige aussitôt vers les voleurs, leur transmet le récit de la bête, et conclut énergiquement à ce que le lièvre dérobé soit rendu sur le champ à celui qui l'a pris. Là dessus, dénégations unanimes des inculpés, qui déclinent bruyamment la responsabilité du larcin et protestent à l'envi contre les allégations du lévrier. Alors celui-ci, révolté de tant d'hypocrisie et d'audace, furieux surtout de voir sa loyauté méconnue, désigne la coupable en se jetant sur lui et lui enlevant un riche morceau de râble en manière de représailles, puis, pour achever de confondre les imposteurs, il marche droit à la place où le lièvre a été enseveli, le déterre et le rapporte lentement à son maître à la barbe des larrons, honteux et consternés. Ce qui prouve, ajoute le narrateur, témoin oculaire de l'histoire, que les bêtes ont quelquefois plus d'esprit qu'on ne pense.

Quant à la fidélité du faucon, je ne suis embarrassé que du nombre de preuves à choisir dans une foule d'écrits, d'annales, de légendes populaires où il est redit à satiété que le faucon tombe malade lorsqu'il change de maître, et surtout de maîtresse ; qu'il languit de l'indifférence et de l'oubli de celle-ci, et meurt de son absence. Que je cite seulement, en témoignage de la constance et de la moralité du faucon, la touchante mésaventure arrivée, du temps des Croisades, à un Chabert quelconque des Hautes Pyrénées.

De retour en sa patrie, après un séjour de dix ans en Palestine, où il avait subi de graves avaries et laissé quelques os, l'infortuné chevalier frappe le soir à la porte de son castel. Mais il s'annonce vainement comme le maître du logis ; personne ne veut le reconnaître. Son épouse volage, qui s'est empressée de convoler en secondes noces, est le bruit de sa mort, est la première à le qualifier d'intrigant ; ses anciens serviteurs le bafouent et l'outragent ; ses dogues mêmes lui montrent les dents. Une seule voix ose s'élever au milieu de ce chœur de malédictions pour reconnaître l'identité du propriétaire légitime, un seul ami ose témoigner au châtelain délabré sa joie de le revoir ; c'est son Gerfaut fidèle......

Légende tout aussi poétique et aussi touchante que celles du sage Ulysse, d'Imogine et de Léonore, qui ont fourni tant de sujets d'opéras, de romances et d'opéras-comiques.

La vénération des anciens et des modernes pour le faucon va si loin qu'on attribua à ses os la précieuse propriété d'attirer l'or et à ses pennes rousses le pouvoir de chasser la fièvre et le démon. L'expérience moderne n'a que très partiellement confirmé ces idées d'un autre âge. Elle a démontré que le faucon jouissait à un haut degré de la propriété d'attirer l'or, [illegible] seulement hors de la bourse de son maître. Or, cette propriété n'est pas spéciale à l'oiseau de chasse ; elle lui est commune avec le chien et le cheval, et une foule d'autres objets de plaisir et de luxe.

La fauconnerie n'est pas plus une institution féodale que vingt autres genres de chasse. Le faucon n'est pas plus noble que vous et moi ; il n'a ni le droit d'aînesse ni le fief ; il est brave et intelligent, voilà tout. C'est une race d'élite, lent. Au compte de la solidarité de forfaiture que la rancune contemporaine voudrait faire endosser au faucon, toutes les jouissances de ce monde finiraient par rentrer dans la catégorie des institutions féodales. Car il fut une époque où toutes les jouissances de l'esprit, des sens et du cœur, amour, chasse, poésie, bonne chère, étaient l'apanage exclusif des castes privilégiées. Or, pour cette raison singulière, crions-nous à toutes ces bonnes choses-là : Anathème ! Défendrons-nous au clos-vougeot et au chambertin d'approcher de nos lèvres parce que ces nobles vins auront trempé jadis dans plus d'une orgie de chanoine, ou parce que le sol qui les porte appartint dans le temps aux bénédictions de Citeaux !

Non, mille fois non, nous ne ferons pas ainsi, car un pareil renoncement serait absurde. Le progrès ne consiste pas à déclamer sans fruit contre les privilèges de l'ancien régime, mais bien à centupler les richesses qui étaient autrefois l'apanage exclusif du petit nombre pour élargir démesurément la sphère des sciences physiques et intellectuelles d'un chacun, et pour empêcher qu'il y ait des misérables qui portent envie au sort de leur prochain.

Le vin de Bourgogne et le faucon ont été donnés à l'homme pour qu'il en fît un doux et salutaire usage. Si le moine et le gentilhomme ont fait un mauvais emploi de ces éléments de bonheur, c'est à nous, que l'expérience a instruits, de faire mieux. En tout cas, le gerfaut ni le chambertin ne sauraient être réputés solidaires de la perversité des méchans.

A. TOUSSENEL.

NLLE ORLEANS, 1er novembre 1855.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Il est venu à ma connaissance que certaines gens, dans un but que je ne puis m'expliquer, répandent le bruit que mon adhésion aux principes du parti Américain n'est pas sincère et qu'au jour de l'élection on me retrouvera dans les rangs de la Démocratie. Comme de toutes les insinuations qui pourraient être faites contre moi, celle de parjure et de trahison politique est la plus blessante, la plus injurieuse à mon sens, je viens vous prier de vouloir bien me permettre de démentir de la manière la plus formelle, par la voie de votre journal, ces méprisables calomnies. Mes sympathies mes convictions m'appelaient dans les rangs du parti Américain, et cette porte par laquelle j'y suis entré ne s'ouvrira jamais pour m'en laisser sortir traître ou renégat. Quelle que doive être l'issue de la grande lutte du 5 novembre prochain vous me trouverez à mon poste ;—je m'y tiendrai jusqu'au dernier moment.

Agréez MM. l'assurance de mes sentiments distingués. 2no—1t EUG. D. CUVELLIER.

ATTENTION.

Marchandises sèches, Habillemens, Fusils, Chapeaux français, &c.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente d'un assortiment de marchandises sèches, linge fait, fusils, chapeaux français &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bache & Lawmont, rue de Chartres No 77.

Conditions à la vente.

☞ La vente des articles de ménage de Brower & Co aura lieu le No 17, rue du Camp, ce matin. Les habitants de la ville et de la campagne trouveront avantageusement à s'assortir à cette vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

3 novembre—Maison à deux étages dans la rue Live Oak, entre les rues 3me et 4me, dans la succession de D. D. Vaucourt—Maison à deux étages dans la rue des Magasins, entre Orange et Richard, deux réserves et divers comptes, dans la succession de Richard Deming—Maison à deux étages dans la rue Tchoupitoulas entre Adèle et Joséphine—Maison dans la rue Poydras, entre Prytania et Nayades—Domestiques et sa femme, sujets recommandés.

6 novembre—Des terrains dans la rue Laurel, 4e district, et dans la rue Julia, 1er district, deux sera vendus [illegible] la compagnie de l'Hôtel. St Charles [illegible] succession de W. C. M[illegible].

7 novembre—117 actions au stock de la Banque de la Nouvelle-Orléans, dans la succession de Henry Rotow[illegible].

[illegible] Résidence en brique dans la rue Carondelet, entre Poydras et Hevia et un terrain dans la rue Poydras, entre St. Paul et Girod—Maison à un étage sur la promenade Triton, entre Dryades et Hercules—Maison à l'encoignure des rues Tonti et Howard.

17 novembre—Maison à deux étages dans la rue St. Jean Baptiste, entre St. James et Market et deux terrains au Bayou St. Jean appartenant à la succession de Richard Weld—Nègres de moulin à scie, [illegible] de briquetier.

[illegible] Wm Gormley—Maison à l'encoignure des rues Magazine et St Marie, dans la succession de Mathias [illegible] 1er décembre—[illegible] dans la succession de Wm Gormley. Pour les détails voir les annonces.

La plus grande découverte de l'époque.

M. KENNEDY, de Roxbury, vient de découvrir, [illegible] une plante qui guérit TOUTES SORTES D'HUMEURS, [illegible]

[illegible]

[illegible] bouteilles guérissent toutes les humeurs [illegible]

Deux bouteilles empêcheront les oreilles de couler et les boutons sur la figure.

[illegible]

Deux ou trois bouteilles guériront le rhumatisme [illegible]

[illegible]

PRESCRIPTION.—Pour les adultes, une cuillerée par jour ; pour les enfants de cinq à huit ans, une cuillerée à café pleine. Toutes les prescriptions ne pouvant convenir à toutes les constitutions, donnez-en assez pour faire agir deux fois par jour.

M. KENNEDY traite lui-même les scrofules dangereuses.

Prix $1. Fabriqué par DONALD KENNEDY, No 120 rue Warren à Roxbury

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
1 nov—4m3pe No 151, rue de Chartres

VERMIFUGE DE McLANE.

☞ LE Dr McLane, qui a pratiqué pendant plus de vingt ans, avait donné ses soins à d'innombrables personnes atteintes des différentes maladies causées par les vers, tout son temps et toute son intelligence étaient consacrés à la recherche d'un remède infaillible contre ces vers ; ce remède, il l'a trouvé. C'est le vermifuge médicamenteux dont le public a pu apprécier les vertus et qu'on peut administrer en toute sûreté aux enfants de l'âge le plus tendre et aux jeunes gens ; il purge doucement et chasse la fièvre. Le vermifuge s'administre facilement, et comme il ne contient pas de mercure, on ne doit pas craindre de donner de l'eau froide au malade.—Cette préparation a détruit une énorme quantité de vers.

Que les acheteurs aient soin de demander le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE et n'en prennent pas d'autres. Tous les autres vermifuges ne valent rien comparés à celui-ci. Le véritable vermifuge du Dr McLane ainsi que ses célèbres pilules contre la maladie du foie se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 27 oct—6

Bourse des céréales.

LES souscripteurs à cette entreprise et tous ceux qui y sont favorables, sont priés de s'assembler au "Change Room", au-dessus du magasin de MM. GORDON & FOSTER, encoignure POYDRAS et FULTON, lundi, 5 novembre, à 10 heures du matin, afin d'ouvrir la Bourse et choisir l'heure de réunion.

Les porteurs des listes de souscription à la Bourse des céréales, sont priés de se réunir aux "Reading Rooms", encoignure Commune et St-Charles, Samedi, 3 novembre, à 7 heures du soir, et d'apporter leurs listes. On est prié d'être exact.

1nov—3f SHERMAN, WHARTON & Co.

Banque de l'Union de la Louisiane.

NLLE ORLEANS, 1er novembre 1855.

M. GEORGE A. FREMET a été élu caissier de cette banque, en remplacement de M. F. N. WOOD, démissionnaire. ALF. PENN,
1nov—6f Président.

A louer.

UNE maison de résidence, située rue Royale No 152, entre les rues St Louis et Toulouse.—Possession en sera donnée le 1er novembre.

S'adresser à EDW. SHIFF & Co,
1nov—3fpar 129 rue Commune

MAGASIN DE DENTELLES.
Mme P. LAFARGUE,
133 Rue Bourbon, 133

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle qu'elle continue comme par le passé son commerce de dentelles. 1nov

AVIS.

LES soussignés annoncent qu'ils ont repris leurs paiements en plein.

Nouvelle Orléans, 1er novembre 1855.

1 nov—2 S. O. NELSON & Co.

Avis.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison MARIN, MALUS & Co, pour la vente de groceries en gros et en détail, aux Nos 6 et 8, rue Conti, près Vieille Levée.

Nouvelle Orléans, 1er novembre 1855.

EDGAR MARIN,
LUCIEN MALUS,
1 nov—1a EDMOND MALUS.

AVIS.

LA société de LANATA, GANDOLFO & Co est et demeure dissoute à partir de ce jour, par limitation de contrat.

M. F. Gandolfo est chargé de la liquidation.

LANATA, GANDOLFO & Co,
1ernov 9 et 10, Jefferson

AVIS.

NOUS avons ce jour formé une société de commerce dans cette ville sous la raison de LANATA FRERES.

DOMINIQUE LANATA,
G. LANATA.
1ernov 9, et 10, rue Jefferson

Changement de domicile.

JULES BOISSE a transféré son magasin de parfumerie et d'articles de Paris, ainsi que son salon de coiffure, à l'encoignure des rues Chartres et Bienville. 2 oct

FIDO DE FUENTES & Co, ont transporté leur magasin du No 25 au No 30, rue de la Vieille-Levée. 8oct—1m

AU PUBLIC.

☞ On a répandu, avec une persistance calculée et dans le but de nuire dans l'esprit de mes concitoyens, le bruit que je suis membre d'une "organisation ou parti" connue sous le nom de "Blue Book Organisation," qui proscrit, dit-on, les catholiques.

Je nie formellement et de la manière la plus positive appartenir ou avoir jamais appartenu à aucune association de ce genre. Je souscris complètement à la Plateforme que le parti Américain a adoptée le 4 juillet dernier, et, comme le déclare cette Plateforme, " Je condamne de la manière la plus formelle toute tentative ayant pour but de faire d'une croyance religieuse une condition nécessaire pour remplir des fonctions politiques et je ne me joindrai jamais à un parti qui ne partagerait pas complètement mes vues à cet égard."

JOSEPH HUFTY.

Assemblées du PARTI AMÉRICAIN.

LES assemblées suivantes du parti Américain de la Louisiane auront lieu dans la Paroisse d'Orléans :

Mass Meetings publics :

4 Dans la rue du Canal, jonction des rues Bourbon et Carondelet, samedi, 3 novembre, à 7 heures du soir.

L'Hon. Duncan F. Kenner, l'Hon. Randell Hunt, M. John W Price, M. George Eustis Jr. M. Cyprien D. Dufour, le capit. Chas D. Dreux, le col. Dick Stewart, M. J. J. Michel, M. M. A. Foute, l'Hon. Théodore G. Hunt, M. George B. A. Wallee et d'autres orateurs distingués du parti Américain harangueront ces assemblées. 18oct—9

CANDIDATS
Du Parti Américain de la Louisiane
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR :
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT G. BEALE
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier :
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur :
WALTER ROSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général
RANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction :
O. D. STILLMAN,
D'OUACHITA.

CONGRES.
Premier District—GEORGE EUSTIS Jr.
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON POND Jr.
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT :
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
J. J. MICHEL.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS
Premier District Représentatif :
Dr Wm B LINDSAY,
JOHN T. PLATTSMIER,
Second District Représentatif :
THOS. M. SHIELDS,
T. A. BARTLETTE,
A. C. BRICE.
Troisième District Représentatif.
H. J. RANNEY,
JOHN W. PRICE,
R. W. JAMES.
Quatrième District Représentatif :
H. B. EGGLESTON & Aug. DEVALL.
Cinquième District Représentatif :
A. PITOT jr. & G. LEGARDEUR
Sixième District Représentatif :
A. D. DORIOCOURT & Capt. WADE
Septième District Représentatif :
F. C. LAVILLE & J. SOLOMON.
Huitième District Représentatif :
Capt WHAN & S P DE LABARRE
Neuvième District Représentatif :
CHARLES MORGAN.
Dixième District Représentatif :
ISAAC THAYER, A. S. PHELPS,
H. L. MARSHALL.
ALDER—L. LEON BERNARD.

OFFICIERS DE PAROISSE.
Pour Sherif—JOSEPH HUFTY.
Pour Coronor—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COURS.
Première Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—F. S. WILTZ.
Troisième Cour de District—HENRY BEZOU.
Quatrième Cour de District—J. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—Wm A. NOTT.
Sixième Cour de District—W. H. BEESE.

ASSESSEURS.
FRANCIS TURNER.
THEODORE DUREL.
JOHN T DUFOUR.
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASKEW.
Second District—JOSEPH HERNANDEZ
Troisième District—DI VERNEY FARMAR
Quatrième District—GEO MENSEMEN.

JUSTICES DE PAIX.
Première Justice—D. F. MITCHELL.
Seconde Justice—M. M. BRADFORD.
Troisième Justice—ED. RICHARDSON
Quatrième Justice—TH. CALONNE.
Cinquième Justice—WM. FILES
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—G. W. BUFORD.

CONSTABLES.
Première Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Seconde Cour de Justice—J. A. AGAISSE.
Troisième Cour de Justice—J. W. DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. ROBADURE.
Cinquième Cour de Justice—F. M. HERNANDEZ
Sixième Cour de Justice—JOHN M. MEAD.
Septième Cour de Justice—LEVI GOLDING.

ALGIERS.
Collecteur—EDW. WILSON.
Assesseur—G. W. FOWLER.

☞ Le soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre prochain.
RICHD RICHARDSON

Collége de la Louisiane.

LE départ régulier des élèves pour le collége aura lieu dimanche prochain 4 courant, à bord du Capitol ou du Laurel Hill—Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à y envoyer pourront les confier aux capitaines du bateau, qui en sont prévenus et qui s'en trouveront à bord.

S'adresser pour avoir des renseignements et le catalogue à M. Eugène Ducatel, agent du Collége, passage de la Bourse, 56, entre Chartres et Bienville.

CHARBON CANNEL AN-GLAIS à $1 25 le baril—Le meilleur charbon du monde pour les familles et les salons. A vendre au No 77, rue de la Douane, à $1 25 le baril livré. Les personnes qui désirent acheter du charbon feraient bien de s'approvisionner pour l'hiver.

A vendre, charbon de Pittsburg, anthracite, cannel américain et charbon de Lower Ohio, aux plus bas prix du marché. P. B. WILLARD,
1 nov—1m Agent

A LOUER A BAIL : Le marché de la rue Claiborne et Commune.

DES propositions seront reçues par les soussignés jusqu'au 25 novembre prochain, pour louer ce beau marché pour un ou deux ans, à partir du 1er décembre prochain. Le paiement devra être fait tous les mois et on exigera de bonne caution pour le paiement ponctuel.

Les personnes qui enverront des propositions, sont priées de faire une offre pour un ou deux ans séparément et de donner le nom de la caution. Pour plus amples détails, s'adresser à

J A BEARD & MAY, encanteurs,
31oct—au 25 nov No 8, Banks Arcade

Magasin à bon marché.
THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,

A reçu par le Daniel Webster et d'autres arrivages de New York :

Broderies, jupons et bandes brodées ;
Robes dernière mode ;
Draps de dames, toutes couleurs ;
Soieries de Florence, à 25 cts la yarde,
Véritables dentelles et entre-deux ;
Velours soie, toutes couleurs ;
Mousseline de laine et mérinos,
Indiennes américaines et françaises ;
3 caisses indiennes bon teint, à 6 1/4 cts la yarde ;
Un assortiment complet de draps et casimirs pour tailleurs ;
2 balles de couvertures françaises, les plus grandes, de première qualité. 30 oct—1m

AVIS
Aux confiseurs, pâtissiers et autres.

A VENDRE, pour cause de départ, un des beaux établissements de la ville et des mieux situés, étant bien fourni de tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation du dit établissement ; aussi, un beau salon pour crêmes à la glace, café, etc. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser sur les lieux, no 181, rue Poydras, près du marché. 30oct

AVIS.
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LE public charitable de cette ville est respectueusement informé qu'une quête au profit des orphelins du 3ème District sera faite le jour de la Toussaint, au cimetière St-Louis, par les membres de la susdite société.

Messieurs les sociétaires qui voudraient bien concourir à la quête sont priés de se trouver au cimetière à midi—Par ordre du président.

30oct—3t F. PICARD, Secrétaire.

GODCHAUX FRERES.
107 & 108, rue Vieille Levée.

VIENNENT de recevoir par les steamers Crescent City, Cahawba et Granada, par les navires Hardy King, Indianola, Manchester, Winchester, Far West et Pyramid venant de New-York :

Satinet noir,
do bleu,
do fantaisie,
Casimirs fantaisie, tous prix,
de do nouveaux dessins,
Kerseys Devonshire,
Doeskins noirs, différents prix,
Draps do do do
Drap pilote bleu et noir,
Articles de tailleurs,
EGALEMENT :
Chemises de peau coton, laine, unis et croisés,
Caleçons,
Un grand assortiment de cols noirs et à la mode
Chapeaux casimir, nouveau genre.
A vendre au plus bas prix par
GODCHAUX FRERES,
11 sept 107 & 108 rue Vieille Levée. En face le marché aux viandes

GUIGNOLET D'ANGERS—50 paniers véritable guignolet d'Angers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
16 st 90, rue St-Louis

CHANGE SUR PARIS—A vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par CATILLEO & HARIAPE,
13 p—6m

BI-SULPHITE DE CHAUX.

LES planteurs qui emploient le bi-sulphite de chaux pour la fabrication de leur sucre, sont invités à essayer le bi-sulfite de Bernard & Albrecht, qui a huit degrés sur l'hydromètre de Baume et dont tout chimiste impartial reconnaîtra la pureté remarquable. BERNARD & ALBRECHT,
encoignure Claiborne et Bayou

Les ordres laissés au magasin de MM. Lenoux & Reine, marchands commissionnaires, No 12, rue Conti, seront promptement remplis.
90 oct—1m—v&c

SUCRE DE LA HAVANE—749 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick William Clark, venant de la Havane.
A vendre par R. CAMUSAC & CO
12 oc No 36, Vieille Levée

Ouverture de marchandises De haute nouveauté.

MME E. FOURNIER, encoignure Canal et Baronne, (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, barège, tissus, confections de soie, velours et drap. Lingeries, dentelles, articles pour enfants, garnitures, rubans, fourrures, etc., et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.

Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre un atelier de modes à son atelier de couture, et sollicite de nouveau la bienveillant patronage de toutes ces dames. 2nov

EN magasin et à vendre par les soussignés,
15 balles amandes douces sans coque,
10 do do amères do
40 balles noisettes,
25 do noix,
LANATA FRERES,
2 nov rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés,
300 paniers huile d'olive Piagniol, 24 onces,
500 do do do Buceigalupi,
300 do do do Piagniol, en 1/2 bouteilles.
LANATA FRERES,
2 nov rue Jefferson.

POMMES DE TERRE—300 barils, Mechanics prime de Louisville,
Oignons—300 barils oignons du Nord, paleurs argentés, en magasin,
Pommes de terre—250 barils prime de St Louis.
Pommes sèches—150 barils pommes, nouvelle récolte, séchées au soleil—en magasin.
Pêches sèches—100 barils, nouvelle récolte,
Pommes—100 barils et caisses première qualité,
Pois rouges—Quelques barils de la Nouvelle Galice,
Pois blancs—Quelques barils nouvelle récolte,
Pommes de terre—200 barils prime Mechanic, en magasin.
Pois fendu et orge perlé—Constamment en magasin.
Ail—250 paquets d'Espagne.
Sel gros et fin—Constamment en magasin,
Oignons—200 sacs et barils oignons de l'Ouest, pelure rouge et argentée, en magasin
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
2 nov No 60, rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 estagnons essence bergamotte, limon et Portugal ;
10 caisses gomme arabique première qualité,
25 estagnons eau fleur d'oranger,
LANATA FRERES,
2 nov rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés—
1000 caisses vin rouge bon ordinaire ;
1000 do do blanc Haut Sauterne ;
300 do do Muscat ;
300 do Vermouth ;
100 caisses vin Château Belair ;
100 do savon bleu vif. LANATA FRERES,
2nov rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés—
100 barriques vin rouge ordinaire ;
80 do do blanc Haut Sauterne ;
20 barils do do do ;
40 barriques vin St Emilion très vieux ;
25 do vin Margaux très vieux ;
25 demi barriques vin Porto très fonc[illegible]
10 pipes Madère très vieux,
50 quarts de pipe vin de Cherry ;
500 caisses cerises à l'eau de vie,
100 do fruits assortis au jus ;
100 do absinthe Ed. Pernod ;
20 barils do do ;
400 caisses salaisons assorties.
LANATA FRERES,
2nov Rue Jefferson

EN débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par VALLES & SAMBOLA, 21, Tchoupitoulas—674,000 cigares des marques Intéressés, Nicotiana, Washington, Escepnas, Alexandrina, Flor Inesperada, Moya, Convenio, Mar Pacifico, Los Martires, Prophets, Gravelina, Ambrosar, Emilio, Dorado, Flor Prensa, Nuevo Mundo, El Capitolio, Paciencia, &
50 sacs café du Guayaquil,
70 caisses sucre de la Havane ;
32 balles tabac de la Vuelta,
42 caisses cigarettes de la marque Garcia,
15 caisses morue très fraîche,
11 caisses confitures. 2nov

Avis de société.

MON fils, Joseph J. Fernandez, est, à partir d'aujourd'hui, associé à mes affaires, qui seront dirigées dorénavant sous la raison de S. FERNANDEZ & Co.

Nouvelle Orléans, 1er novembre 1855.
1 nov—1m SALVADOR FERNANDEZ.

HUILE DE BALEINE—1500 gallons, en débarquement et à vendre.
HUILE DE LARD—15 barils, No 1, Great Western Works.
HUILE DE LIN—1500 gallons huile anglaise naturelle bouillie.
VIN ROUGE—1500 caisses vin rouge de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
1nov 93 rue Tchoupitoulas

CHANGE SUR BORDEAUX, payable à PARIS, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.,
17 oct 9 et 10, rue Jefferson

M. Paul Queyrouze ayant un intérêt dans nos affaires à partir de ce jour, [illegible] de notre maison.
5 oct QUEYROUZE & LANGSDORFF

Aux habitants.

LE meilleur [illegible] quantité de graine de Sorgho sucré (canne du Chine) qu'on pourra livrer à un prix raisonnable, s'adresser à M. E. DOUR, No 32, rue Conti, entre Levée et Chartres, ou à mon domicile, encoignure Tchoupitoulas et Lafayette.

J'invite respectueusement les habitants de faire l'essai de cette plante sucrée ; ce n'est pas coûteux, et le résultat est d'un grand intérêt pour notre pays. 31oct—4t WM FURBRINGER.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

La maison BECHET, FRYER & Co., offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, sorties de bal, fleurs et fournitures de mode.

Toutes les ventes sont au comptant. 3 oct

A LOUER.

POUR plusieurs années la BRIQUETERIE appartenant à la succession de D. F. Burthe, elle est située dans le paroisse Jefferson à quatre milles au dessus de la ville, et offre, [illegible] meilleur [illegible] avantageuses. Pour plus amples détails, s'adresser à l'ancien chantier de bois dans la rue du Camp, entre Delord et Poydras. 31 oct

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear.
106, rue du Canal.

De nouveaux élèves seront reçus tous les jours. Il y a les heures spéciales pour les dames, les messieurs et les enfants. La tenue des livres et l'écriture sont enseignées d'après des principes scientifiques et le succès est garanti à tous les élèves. Les CITOYENS et les ETRANGERS sont invités à venir juger par eux mêmes.

RUFUS DOLBEAR,
31 oct No 106 rue du Canal

VINS BLANCS—50 barriques Marque de Lur Saluces,
10 do do Château Yquem,
150 barils do do Haut Sauterne,
15 do do Barsac ;
10 do do Graves ;
6 do do Haut Sauterne extra,
100 caisses do do
En magasin et à vendre par
C CAVAROC & CO,
31oct—3f 144 rue Royale

HUILE D'OLIVE—En magasin—
300 paniers huile surfine Bia des ;
160 do do J. Piaguiol.
A vendre par C CAVAROC & CO.
31oct—3f 144 rue Royale

EN magasin et à vendre par les soussignés—
50 barriques vin rouge,
200 caisses vin rouge St Julien ;
50 do do Pauline 1847 ;
20 do vermouth Nolly, Prat & Co,
20 do muscat de Frontignan ;
500 paniers bouteilles vides,
25 caisses confitures de la Havane en pâtes,
C CAVAROC & CO,
31oct—3f 144 rue Royale

EN magasin et sous les clés de la Douane—
1e quartiers Cognac J B Baron 1827,
6 do do Mme Castillon jeune 1825 ;
3 do do J A Guéria 1825,
10 do do Achile Petit 1846 ;
4 do do do 1819 ;
A vendre par C CAVAROC & CO,
31oct—3f 144, rue Royale

Ouvrages en cheveux.

E. GUERIN, 119, rue du CANAL..T. A. KELLER

Le plus grand établissement d'ouvrages en cheveux, aux Etats-Unis,

LES soussignés annoncent à leurs amis et aux étrangers qu'ils viennent d'installer leur magasin au No 119, rue du Canal, et qu'ils sont prêts à exécuter avec promptitude tous les ordres pour les ORNEMENTS EN CHEVEUX. Comme tout est fait à la machine et qu'ils ont engagé les meilleurs artistes du Nord et de l'Europe, ils sont prêts à exécuter toutes sortes d'ouvrages, épingles, bracelets, sujets, chaînes, corbeilles de fleurs, tombeaux, &c. &c. &c. à meilleur marché et plus élégamment qu'aucun autre établissement de la Nouvelle-Orléans. Ayant, en outre, découvert une nouvelle tresse plus fine et plus durable, ils peuvent garantir que leurs articles durent plus longtemps et seront supérieurs à ce qui se fait ailleurs.

Les étrangers sont invités à venir examiner leur magnifique assortiment de NOUVEAUX MODELES faits expressément pour cette saison.

Une fabrique de Bijouterie est attachée à l'établissement ; les soussignés peuvent exécuter toutes sortes de montures, réparer les montres, monter les diamants et autres pierres. Ils ont un grand assortiment de montres, bijoux et articles de fantaisie.

30oct—3ms GUERIN & KELLER.

ON demande vingt nègres pour aider à couper des cannes sur une plantation près de la ville.
S'adresser à WM. G. HEWES.
26 oct

Magasins à louer.

Le grand magasin encoignure Canal et Vieille Levée ; possession en sera donnée le 1er novembre.

Le magasin No 3, Vieille Levée ; possession en sera donnée de suite.

S'adresser à LOUIS F. MAXENT,
25 oct 50 rue Toulouse

UNE personne connaissant la culture de la canne et du coton et parfaitement entendue dans l'administration d'une habitation, désire trouver un emploi.

S'adresser à la boîte P, No 77, à la poste. 25oct

UN Français désire se placer dans une famille comme jardinier et sa femme comme cuisinière, en ville ou à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal. 25oct—1sem

Vente pour dissolution de société.

A VENDRE—Un des meilleurs cafés, situé dans un des meilleurs endroits du Troisième District. Pour les conditions de la vente s'adresser à MAILLOT & SON,
25oc—6 134, rue des Magasins

COGNAC—En douane, 16 1/4 et 8 1/8 pipes cognac, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
26 oct 13 et 15, rue St Louis

WHISKEY—50 barils whiskey Magnolia, de Pike, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 oct 13 et 15 St Louis

Aux familles de la Louisiane.

UN Français ayant enseigné, pendant plusieurs années, aux Etats Unis, et étant muni d'excellents certificats, désirerait trouver une place de précepteur à la campagne.

S'adresser à M. F. S. Hôtel d'Orléans, N. Orléans.
24 oc—6 t

J. CASBERGUE,
Md Tailleur, rue St-Charles, 77.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, un assortiment de casimir fantaisie, tout ce qu'il y a de plus nouveau, ainsi que casimir noir, uni et façonné. 24 oct

EN débarquement du navire "Le Globe" venant du Havre :
40 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque Delfin Jouan, de Nantes,
20 caisses de 100 1/4 de boîtes sardines do do do,
10 do de 50 boîtes sardines do do do,
5 do de 100 boîtes petits-pois au naturel de do,
10 caisses champignons de Fessy en grande et demi boîtes,
2 caisses 2 pots à l'huile contenant chacune 100 1/2 boîtes,
2 caisses pâtés truffés, assortis, en demi et quarts de boîtes,
1 caisse contenant 100 douzaines biscuits parisiens, pour dessert. A vendre par HENRY VALETON,
16 oct 90, rue St. Louis

BEURRE de Goshen—En débarquement du steamer Daniel Webster, venant de New-York—50 barils de 100, 50 et 15 livres chaque.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15, rue St-Louis

WHISKEY—300 barils raw et rectifié, à vendre par JOSEPH LAMBIS & Co

INSTITUT LITTERAIRE,
Pour les Demoiselles,
A NEW-YORK.

M. & Madame PAUL ARPIN ont ouvert à New-York, 44 IRVING PLACE, PRES D'UNION PARK, un Institut littéraire pour les demoiselles.

Cet institut, organisé sur un plan tout à fait nouveau, offre des cours d'enseignement scientifique, littéraire et artistique dans tous les genres.

Les cours qui sont faits par des professeurs distingués dont les directeurs se sont assurés le concours, sont tout à fait indépendants, si bien que les jeunes personnes peuvent choisir à leur gré ceux qui leur conviennent, sans être astreintes à suivre les autres.

L'ensemble de ces cours forme d'ailleurs l'instruction progressive la plus complète que l'on puisse désirer.

Ils sont divisés en trois départements :

LITTERATURE :—Langues et littérature françaises, anglaises, espagnole, italienne et allemande.

Théorie et pratique de l'élocution } dans ces différentes Lectures des chefs-d'œuvre, } langues.

Histoire politique et littéraire.

SCIENCE :—Elements des sciences les plus utiles, Géographie, Astronomie, Histoire naturelle, Chimie, Physique &c.

BEAUX-ARTS :—Musique vocale et instrumentale ; Composition et Harmonie ; Dessin et Peinture ; Danse, &c, &c.

La maison occupée par M. et Mme Harpin est située dans une des parties les plus élégantes et les plus respectables de la ville de New York. Le voisinage immédiat d'Union Park la met en communication directe avec les principales lignes de chars et d'omnibus qui parcourent la cité. Sa distribution excellente pour les différents cours qui s'y font simultanément, permet en outre à Madame Arpin de recevoir un petit nombre de de jeunes personnes de dehors qui viendraient pour y passer quelques mois, sous une direction toute maternelle, avec tous les avantages d'une vie de famille.

Les jeunes personnes, ainsi reçues par Mme Arpin, auront le privilège de suivre ceux des cours de l'Institut qui leur conviendront ; elles auront aussi le droit d'appeler, pour leur donner des leçons, les professeurs qu'elles préféreront, même lorsque ces professeurs ne seraient pas attachés à l'Institut.

Elles ne seraient donc pas considérées comme de simples pensionnaires, mais comme des personnes de la famille qui jouiraient de toute la liberté et de tout le confort qu'elles trouveraient chez leurs propres parents.

☞ S'adresser pour plus amples détails à M. ou Mme Boyer, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. 31 oct

J. CASBERGUE,
Md Tailleur, rue St-Charles, 77.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir par le navire Nuremberg, du Havre, un assortiment de chemises de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que :

Velour couleur pour gilet ;
Soie couleur et noire do do ;
Drap et casimir noir ; casimir couleur pour pantalon ;
Drap en couleur de toute nuance pour redingote ;
Edredon noir et couleur pour surtouts et paletots ;
Casimir noir façonné pour pantalons. 1nov

AVIS.

M. W. T. WILLIAMS est, à partir d'aujourd'hui, associé à mes affaires, qui seront dirigées dorénavant sous la raison Charles Kock & Co
C. KOCK,
No 90 rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1855. 1 oct—1m

Séances magnétiques,
Somnambule très lucide.

Cures extraordinaires, des maladies chroniques ou aiguës, dites incurables !

MME E. DOMEC, somnambule très lucide, si connue par ses cures admirables, prévient ses amis et le public, qu'ayant laissé son mari, E. Domec, comme étant contraire à son sommeil lucide, qu'elle continue à donner ses séances comme par le passé, avec son ancien magnétiseur, celui qui avait dirigé sa lucidité dès le début.

Consultations, tous les jours de 8 à 1 heure, excepté le jeudi et le dimanche.—Encoignure des rues Quartier et Remparts, No. 343 22 oct—1m

A LOUER,

UNE MAISON A DEUX ETAGES sise rue Franklin No 35, entre Bienville et Conti.—Six appartemens, une cuisine, une chambre pour domestiques ; belle cour et jardin.

S'adresser sur les lieux. 29 oct

VOR. HEBERT & Cie.
Librairie française.
Catalogue des Ouvrages

REÇUS par les derniers arrivages :

Forment, Charpentier.

MURGER, les buveurs d'eau—PLANCHE, Ecole française—PONTMARTIN causeries littéraires—REYBAUD, sciences de la vie moderne—Pichat, Cartes sur table—BLAVE DE BURY, Histoire de Hanovre—FERRY, voyage au Mexique—Delyale, Histoire à l'envers—RATISBONNE, impressions littéraires—BURETTE, Histoire de France—STENDHAL, divers ouvrages—MACHIAVEL, œuvres—LAMARTINE—œuvres. &c. &c.

Bibliothèque nouvelle.

Dumas fils—La Dame aux Perles, la Dame aux Camélias.

Léon Gozlan—La Folle du Logis.
Deux ans en Afrique—Mémoires d'un suicidé.
Mme de GRANDFORT—L'Autre Monde.
Barbe bleu—Quatre poèmes, par Louis Collet.
Edmond Texier—Hist. oire de l'Hiver.
Vor. Ouvrages—Premiers essais philosophes.
Roudiel divers ouvrages.

Brochures et Romans

Edition populaire à bon marché.

Vor. Hugo,	A. Dumas,
Paul Feval,	Paul de Kock,
Eugène Sue,	George Sand,
Walter Scott,	Balzac,
Bibliophile Jacob,	Berthe,
Alphonse Karr,	Eugène LeBrun,
Scribe,	Ricard.

Chroniques de l'œil de Bœuf

Mémoires de Gabriel d'Estrées.
do du cardinal Dubois.
Prison de l'Europe.
Mystère de l'inquisition.
Histoire de Napoléon.
Mémorial de Ste Hélène, etc. etc.
29 oct 149 rue de Chartres

Maison Vor HEBERT & Co,
149, rue de Chartres.
Librairie française.

REÇU par les derniers arrivages
L'OFFICINE DE LORVAULT :
nouvelle édition augmentée de tous les suppléments.

Journaux français :

Le mois de septembre des diverses publications est prêt à être délivré aux souscripteurs 29 oct

Papiers Peints.
Maison VOR. HEBERT & Co,
149, rue de Chartres

PAR le Nuremberg—Reçu le complément de l'assortiment d'automne.

Les acheteurs trouveront un choix immense des qualités supérieures et des prix les plus modérés.
29 oct

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENT POUR L'HIVER.

Ce chemin est maintenant ouvert d'Alger à Tigerville, sur le Bayou Black, distance de 66 milles, et transporte les passagers et le fret.

TRAINS DES PASSAGERS

Partant du Dépôt, à Alger, tous les jours, à 8 heures 30 minutes du matin.
Partant de Gretna, tous les jours, à 8 h 40 m du m.
Arrivant à Tigerville, tous les jours, à midi 10 min.

RETOUR.

Partant de Tigerville à 1 heure de l'après midi.
Arrivant à Gretna à 4 heures 30 minutes,
à Alger à 4 heures 40 minutes.

Prix—$4 00 pour aller, et autant pour revenir.

Un ferry destiné à transporter les passagers, part tous les jours du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à 8 heures précises du matin.

La Compagnie recevra, tous les jours, jusqu'à 3 heures de l'après midi, sur le wharf au pied de la rue St Louis, du fret pour Tigerville et les stations intermédiaires. Le fret partant d'Alger devra être payé par les expéditeurs, et tout fret devant être déposé à toute autre station qu'au Bayou des Allemands, à Boutte, ou Passage Lafourche, à Terrebonne et à Tigerville, où la Compagnie a des agents, doit être payé d'avance.

On peut se procurer, en s'adressant au bureau de la Compagnie, les règlements et les taux du fret publiés en forme de pamphlet.
17 oct A. S. SEGER, vice président

AVIS.

UN bon habitant et parfait sucrier désire trouver une place sur une habitation. Il donnera les meilleures recommandations, s'adresser à la lettre A. B., à la Poste, ou chez M. T. Drouet, No 173, rue Condé, entre Quartier et Esplanade.
27 oct JACQUES BACHEMIN.

Grande réduction de prix !

LA maison BECHET, FRYER & Co., offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, sorties de bal, fleurs et fournitures de modes.

Toutes les ventes sont au comptant. 27oct

Montres, Bijoux, &c.
No. 6, rue de Chartres.
E. FEYTEL,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c., qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

☞ Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties. 27oct

AMUSEMENTS.

LE GYMNASE, TIR AU PISTOLET ET SALON D'ECHECS, DE ROPER,

No 10..........rue Perdido..........No 10

☞ Sera ouvert LUNDI, 22 octobre. Heures de leçons : de 6 heures du matin à 10 heures du soir, excepté les dimanches.

Il y a une salle pour chaque département.

Le professeur HILDST, du gymnase de Berlin, est chargé de donner les leçons de gymnase.

21 oct—6m

AU DRAWBACK—Huile d'olive en caisses de Jos Piaguiol, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
25oct—10f 27 rue de la Vieille Levée

HUILE DE GRAISSE—25 barils en débarquement du navire Delaware,
SODA ASH—65 boucauts,
THE—200 demi-caisses thé Pouchon à [illegible],
CAMPHRE—15 caisses de 30 livres chaq
CHANDELLES—150 caisses de Judds,
INDIGO—60 paquets de Carraca et 10 caisses de Manille,
VIN ROUGE—50 barriques et 2000 caisses vin rouge de Bordeaux, en débarquement et en magasin, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
6oct 72, rue Tchoupitoulas

DIVERS—5000 barils de vin de divers qualités, 150 barriques de fruits au vinaigre, eau de fleurs d'oranger, bouchons en balles, eau de vie de marques Champaign Vineyard Proprietors, Goldenburg, Exshaw, Larronde, etc, en magasin et à vendre par V & E MAIGNAN,
18t 65 & 67 rue St Louis

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.
VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,
55, RUE GRAVIER,

Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SA SON,

Comprenant : SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, MOUCHOIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE FLEURS ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES.

Egalement—

Manteaux et Mantelets.

Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne. 27sept—1m

AVIS.
Lagay & Lecanu,
36, rue de Chartres,

INFORMENT respectueusement les familles de la Nouvelle Orléans qu'ils ont reçu de France et du Nord un très grand assortiment de linge pour enfans et jeunes gens de tout âge. La grande variété des étoffes et la gracieuseté des modèles leur font espérer que, comme par le passé, ils continueront à mériter la confiance de leur nombreuse clientèle.

LAGAY & LECANU,
6oct 36, rue de Chartres

Apprenez l'anglais !!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et amusante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se forme des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs séparément. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.

PROCLAMATION.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS,
HOTEL DE-VILLE, 30 oct 1855.

Aux citoyens de la Nlle Orléans.

L'ESPRIT public continue à se préoccuper de la crainte qu'il ne survienne des désordres dans la lutte qui se poursuit, et particulièrement le jour de l'élection. Il appartient à tous les bons citoyens, mais plus spécialement à toutes les personnes investies de l'autorité, d'employer tous les moyens pour faire cesser les craintes, apaiser l'irritation et pourvoir contre le danger. Dans ce but, j'ai publié, le 20 du courant, une proclamation par laquelle je recommande que tous les établissements où l'on vend des liqueurs, soient fermés le jour de l'élection. Le grand jury de la paroisse et le Conseil Commun de la ville ont appuyé cette recommandation et l'ont incorporée dans leurs délibérations, auxquelles j'appelle l'attention et l'acquiescement patriotique de tous les propriétaires et administrateurs des cafés de la ville.

Le Grand Jury dans son rapport, s'exprime ainsi : « En terminant, le Grand Jury recommande vivement comme moyen de conserver la paix et d'aider à l'exercice satisfaisant de l'inappréciable droit de suffrage dans l'élection prochaine, que les suggestions du Maire soient suivies exactement, et que les bars, cafés, cabarets et autres lieux où l'on vend des liqueurs enivrantes, soient fermés le jour de l'élection, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Il conseille à tous les bons citoyens, qui désirent que notre ville conserve sa bonne renommée, et que la bonne intelligence en maintienne entre toutes les classes, de se conduire ce jour-là avec modération ; et à tous les officiers chargés de faire exécuter les lois, d'user de prompte vigilance pour prévenir les désordres, la fraude et la violence. »

Dans sa dernière séance, le Conseil Commun a adopté la résolution suivante :

« Résolu que les propriétaires de tous les établissements où l'on vend des liqueurs spiritueuses sont respectueusement invités à fermer ces établissements durant le jour de l'élection. »

Outre ces mesures de précaution volontaire contre l'irritation, qui sont appelées par l'état d'agitation de l'esprit public, je crois de mon devoir de remettre sous les yeux de chacun certaines dispositions des lois existantes, qui ont une influence importante sur le maintien de l'ordre et qui demandent l'attention vigilante de tous ceux qui ont une part des propriétés de la ville, ou qui sont intéressés à ce que la paix et la bonne réputation de cette communauté soient conservées.

J'appellerai l'attention des PROPRIETAIRES ET DES CONTRIBUABLES sur l'acte ci-après, adopté par la Législature de l'Etat dans sa dernière session, par lequel la ville est rendue directement responsable envers, de tous dommages commis aux propriétés, par des émeutiers, en temps de trouble. Je voudrais porter tous les individus, quels qu'ils soient, outre ce que le devoir public exige d'eux, à contribuer de toute leur influence et à faire personnellement tous les efforts pour appaiser l'agitation, prévenir les troubles, et, en cas d'une commotion quelconque, aider les autorités publiques à maintenir les lois et à conserver la paix :

« Acte pour rendre les corporations municipales responsables des dommages occasionnés aux propriétés par les émeutiers et attroupements populaires, approuvé le 14 mars 1855.

« Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, que les différentes corporations municipales dans cet Etat seront responsables des dommages occasionnés aux propriétés par les émeutes et attroupements populaires dans leurs limites respectives. »

J'appellerai en outre l'attention particulière du public sur les lois qui défendent de porter des armes cachées, usage plus dangereux et plus fatal à la paix publique dans les temps d'irritation générale. La loi crée plus sévère que sa sujet est précise et suffisante, et il est du devoir de l'appelle à l'observer avec vigilance au public, aux officiers assermentés de la ville et de l'Etat, et à tous autres citoyens, surtout les parents et gardiens des jeunes gens et ceux qui les emploient. La stricte observation de cette loi serait plus qu'aucune autre mesure de précaution que l'on pourrait prendre pour prévenir les bris de paix que l'on appréhende, c'est pourquoi je recommande de la manière la plus sérieuse que l'on fasse les efforts les plus assidus et les plus persévérants pour aboutir l'usage que cette loi condamne.

Copie de la section 115 d'un "Acte relatif aux crimes délits, approuvé le 14 mars 1855."

"Sect. 115. Il est de plus décrété, &c. Que quiconque portera sur sa personne une arme ou des armes cachées telles que, pistolets, bowie knife, poignard, ou aucune autre arme dangereuse, pourra être poursuivi sur acte d'accusation, ou par information, et sur conviction du premier délit, condamné à une amende qui ne sera pas moins de deux cent cinquante piastres, ni plus de cinq cents piastres ou à un emprisonnement pour un mois ; et pour le second délit à une amende qui ne sera pas moins de cinq cents piastres, ni plus de mille piastres, ou à un emprisonnement qui ne sera pas moins de trois mois, et il sera du devoir des Juges des Cours de District, dans cet Etat, de charger le Grand Jury spécialement, concernant ce sujet."

Mettant une confiance dans le patriotisme et l'intelligence de mes concitoyens, j'ai le plus grand espoir que les faits prouveront que la crainte de voir survenir de la violence et du désordre dans l'élection prochaine était sans fondement, cependant il n'est pas moins du devoir de tous de faire les préparatifs pour un péril possible, de manière à pourvoir contre un péril possible, et je désire que tous les bons citoyens, qui s'y préparent sur ce moment par la personne, se mettent en communication ... en tout cas le plus grand tact, toute circonstance et le concert cordialement, que les autorités publiques à maintenir la suprématie des lois.

JOHN L. LEWIS, Maire.

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il reçoit, tous les jours, la visite des aveugles et l'ouïe aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 25 jours, les cancers, sans nouvelles opérations. Les personnes affectées ferait ai bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûteront rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent se faire traiter en lui faisant connaître exactement le siège de leur mal.

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut voir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.

Heures de consultation : de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 226, rue du Canal, encoignure Tremé 11 oct

PHOTOGRAPHIE.
Salon de Jacobs, 93, rue du Camp.
DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué, depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art et dans ce but, il n'a reculé devant aucun travail ni devant les dépenses. Les installations, dont on reconnaîtra l'excellence, ont été encore embellies, et il a introduit dans son salon toutes les améliorations que l'art pouvait suggérer. Il croit pouvoir affirmer dans plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre ses ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.

☞ M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6 m

L. PERROT & Co.,
Rue Royale, No 226, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises d'hiver pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, écossais, mérinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, fils et tweeds, draps, de flanelles, &c. &c., danuelles, draps en, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de flanelle, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en cotonnades, ombrelles, tapis, qualités, véritables gants jouvin et autres, &c. &c. &c.
1oct—3m

Rue Madison No. 12, à la Nouvelle-Orléans.
Hôtel-Restaurant Madison,
TENU PAR EUGENE CAILLER,

CET établissement, situé à deux pas de la halle à la viande, est tout nouvellement ouvert et mérite de fixer l'attention des gastronomes et des amateurs de bonne chère. M. EUGENE CAILLER est assez connu pour que nous nous dispensions de faire son éloge comme cuisinier, et secondé par le zèle intelligent de son épouse, son établissement ne peut manquer de devenir d'un comfortable achevé. Aussi croyons nous qu'avant peu l'HOTEL RESTAURANT MADISON sera le préféré de MM. les voyageurs et des citoyens de la Nouvelle Orléans.

Pension et logement : cabinets, chambres et appartements. 16 oct—1m

ON désire louer une excellente cuisinière française et américaine. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 126, rue du Canal. 17 oct—6

IMPERIALES et autres marchandises pour le marché de Mexique.

Reçu tout récemment par les navires Martha J. Ward et J. P. Harward, venant de Liverpool,
40 balles Impériales de 36 pouces, belles qualités.
12 " indiennes anglaises de 34 pouces,
10 caisses pistilles 31 et 7/8,
10 " Brimmines et Crues "
6 " Chemises toile, devant simple et brodé.

Egalement :

Un assortiment général de toiles pour le commerce de la ville. A vendre par O. B. GRAHAM.
16oct No 96, rue Gravier

MADAME SIMONIN,
Rue de Chartres 85.

A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général qu'elle attend par les prochains arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de haute nouveauté pour dames, comprenant tous les articles de toilette, tels que : Jupons, cols, manches, chemisettes, mouchoirs de poches, unis et brodés, entredeux, dentelles, corsets patentés &c.

Mme SIMONIN se chargera comme par le passé de la confection de la lingerie.

☞ RUE DE CHARTRES, 85. 12 oct—1m

CABINET DE LECTURE FRANCAIS.
Rue Ste Anne No 58.

Abonnement au mois et au volume.
Vente et achat de livres d'occasion.
11 oct AMAND BERTHELON

Grocerie à vendre.

ON offre à vendre à l'amiable, pour cause de changement d'affaires, une grocerie bien achalandée, située au coin des rues St Antoine et Amour, 3e District.—Pour les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux.
19oc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
VICTOR BOUTROUX,
CHAPELIER,
RUE ROYALE No. 133,
Entre les rues Toulouse et St Louis,

V. BOUTROUX, autrefois passage de la Bourse, a transporté son domicile au No 133 rue Royale, où il exécutera comme par le passé les chapeaux sur commande.

M. Boutroux profite de cette occasion pour annoncer qu'il a reçu de France un assortiment complet de chapeaux de tous genres, choisi avec soin dans les principales manufactures de Paris.

Chapeaux de soie, hommes, cadets et enfants,
Do do casimir noir et gris,
Do do castor, do do
Do de feutre mou, pour hommes et enfans, de toutes couleurs et qualités.

Casquettes velours, drap et de fantaisie, pour enfans.

Casquettes velour, gris, avec rabats pour voyages,
Do do oilcloth,
Do de drap, pour hommes.

Employant des ouvriers de Paris d'une incontestable supériorité, les fashionables trouveront chez lui des chapeaux de tous genres et de toutes formes, qui, fait remarquable, faits à la mesure exacte de leur tête, prise par le conformateur. 22 oct

Aux Coiffeurs Barbiers.

LES soussignés viennent de recevoir de Liverpool leur assortiment de coutellerie de Rodgers, CANIFS, CISEAUX, RAZOIRS, &c.

Aussi les célèbres rasoirs de Butcher, dit Rattiere expressément à l'usage des barbiers.

Toujours en magasin un assortiment de brosses à têtes, à dents, et brosses de tout genre, peignes en gomme élastique, cuirs à razoir, et un assortiment complet d'articles convenables à la vente du détail, à vendre à bon marché, chez U. A. POLLARD & Co,
15 oct No 78 rue du Canal, près Chartres

Sardines fraîches.

QUATRE mille cinq cents demi boîtes sardines à l'huile de la pêche de 1855,
1500 quarts do do do do
En débarquement du navire Trenton de Bordeaux et à vendre par T. BAILLY BLANCHARD & Co
4 oct 27, Vieille Levée

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS
HOTEL-DE VILLE, 20 oct 1855.

Aux Concitoyens de toutes conditions et de toutes opinions politiques.

LORS de l'élection qui eut lieu le 16 mars dernier, la somme de $36 53 cents, produit d'une contribution des électeurs du premier precinct et du 1er district pour aider à l'érection du Monument de Washington fut placée entre mes mains. Considérant que cette somme, quoique très libérale pour un precinct, était trop faible pour être envoyée à cette nation, comme tribut de la ville de la Nouvelle Orléans, je l'ai retenue jusqu'à ce qu'il s'offrît une occasion plus générale pour collecter et transmettre une offrande plus digne de la libéralité et du patriotisme caractéristique des citoyens de la ville du "Croissant."

Sous l'impression où je suis que l'occasion la plus opportune de remplir cet objet patriotique s'offrira pendant les élections générales de novembre prochain, en ma qualité de premier magistrat de cette ville vu la vive excitation actuelle de l'esprit de parti, et par suite de ce que, si les cafés et les bars étaient tous ouverts dans l'occasion, dont il s'agit, ils pourraient contribuer à augmenter l'irritation, pour, je viens soumettre respectueusement à mes concitoyens l'utilité d'inviter sérieusement tous les propriétaires ou administrateurs des établissements susdits à les tenir fermés pendant les élections de novembre prochain, et tous les citoyens et électeurs, réunis à cet effet dans chaque precinct à contribuer pour l'ouvrage d'autant souvent d'un autre genre de jouissances, une contribution de leur part pour aider à terminer le monument qui doit porter le nom de Washington, le Père de son pays, le premier dans la guerre, le premier dans la paix, et le premier dans le cœur de ses compatriotes.

En considération des objets importants ci-dessus, je compte avec confiance sur l'appui du patriotisme public, dont la défense puissante et généreuse n'a jamais fait défaut aux mesures tendant au bien être et à l'avancement de la ville, ou du gouvernement.

JOHN L. LEWIS,
22 oct—1t Maire

Presse à Coton de la Levée,

L'ASSEMBLEE générale annuelle des actionnaires aura lieu LUNDI, 5 novembre, à 4 heures de l'après-midi. F. J. FORSTALL,
26 oct—au 5 nov Secrétaire

Assessment et taxes pour l'année 1855.

LES LISTES D'ASSESSEMENT pour le Premier district de la ville de la Nlle-Orléans, resteront ouvertes (pour être examinées et rectifiées) durant trente jours, à partir de cette date, au bureau No 20, City Hotel, encoignure St Charles et Lafayette, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, afin que toute personne qui se croira lésée, puisse réclamer et faire rectifier les listes si elles le sont pas exactes.

Nlle Orléans, 2 octobre 1855.

GEORGE F. BRIGHT,
recorder du Premier District
2 oct—aug nov [illegible]

Modes ! Modes !
A L'INSTAR DE PARIS
Madame DURAND.
Rue Royale 187, entre Toulouse et St Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour à la ville est de retour de de Paris une vente publique de toutes ses articles des marchandises en magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et de nouveautés, acheté par elle-même avec le plus grand soin, dans les maisons les plus renommées de Paris.—Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants ;

Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.

Une variété unique et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures complètes pour mariées, gants et mitaines, cols en velours et en peluche, ombrelles, qui concerne la haute nouveauté.

Les prix sont modérés. 23 oct

B. DURAND,
IMPORTATEUR DE
PORCELAINE et CRYSTAUX,
Encoignure St. Pierre et Royale,
Nos 187 et 189

A L'HONNEUR d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.

Lampes modérateurs et autres.
Services complets, unis et décorés.
Coutellerie, Plaqués, Carafons, verres unis et coupés.
Plats, Assiettes de Tables et verres pour cafés et restaurants.

Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batterie de cuisine.

Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.
23 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres entre Douane et Canal.

LE NORD.

L'AGENCE de ce nouveau et remarquable journal, édité à Bruxelles (en Belgique) et émettant l'intention avouée dans son prospectus de reproduire le Russie telle qu'elle est et de réfuter les faux écrits de la presse anglo-française à l'endroit de ce grand empire, a été transférée au sous-signé. Le premier numéro, sorti déjà de l'imprimerie par M. E. Johns, qui en a reçu un. Le soussigné prévient donc le public qu'il a ouvert une liste de souscription sur laquelle les personnes désireuses de recevoir ce journal pourront s'inscrire dans ce bureau. LOUIS SCHWARZ,
29aout—3m encoignure Douane et Exchange place.

Gants Jouvin !

VERITABLES Gants Jouvin, reçus par le navire Nuremberg, à vendre par ADOLPHE BLACHE,
30 oct 62 rue Royale

ADOLPHE BLACHE,
62, rue Royale,

VIENT de recevoir par le navire Nuremberg, du Havre, une partie de son assortiment de marchandises, comprenant :

Chemises de toute sorte ;
Gilets do do ;
Caleçons do do ;
Cols et cravates—les dernières nouveautés.
Bretelles et jarretières.
Parfumerie fine de toute espèce ;
Brosses et peignes ;
Gants de laine, de peau, etc ;
Garnitures de toilettes en porcelaine et cristal ;
Fourrures pour Dames ;
Eventails, articles de fantaisie, etc. 30 oct

PIPES—1,000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co,
29 oct 22, rue Poydras

PAPIERS DE PROVISION—50 jours de 4 dans cas, à vendre par C T BUDDECKE & Co,
20 oct 22, rue Poydras

COUVERTURES ANGLAISES—4 balles couvertures blanches,
3 balles couvertures grises,
2 do do bleues.
De différentes dimensions et qualités, à vendre par O. B. GRAHAM,
29 oct No 96, rue Gravier.

Modes et Marchandises Sèches.
185.............RUE DU CAMP.............185

HARBY

Vient de recevoir par les steamships Cahawba et Crescent City venant de New York et par les navires Indiana, Hedelberg, Growler et autres, venant du Nord et de l'Europe, un très beau STOCK DE MODES ET MARCHANDISES SECHES

A très bon marché.

L'attention des dames est appelée particulièrement sur son assortiment de BRODERIES basq, comprenant COLS, CHEMISETTES et MANCHES, JUPONS BRODÉS, MOUCHOIRS, BANDES, &c., qu'il vend

A meilleur marché

Que dans aucun autre magasin de la ville. Son stock de CALICOS est d'une beauté remarquable et du dernier genre anglais, français et américain.

L'ASSORTIMENT DE SOIERIES EST OFFERT
A meilleur marché

Et est le plus beau qu'on puisse trouver sur ce marché ou sur aucun autre marché. Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises.

☞ On déplière les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARBY,
23 oct 185, rue du Camp

SAVON—En débarquement du navire Emperor, venant de Boston.
50 caisses et 150 1/2 do savon de Winchester.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
23oc 13 et 15, rue St Louis.

Avis de Société.

LES soussignés informent le public que par acte devant J. Lisbony, notaire, le 24 octobre 1855, ils ont formé une société de commerce sous la raison J. BOULENGER & CO.

La nouvelle maison devant continuer le même genre d'affaires que la précédente maison JLES BOULENGER, les soussignés saisissent cette occasion pour annoncer à leurs amis et clients qu'ils trouveront toujours à leur magasin, encoignure des rues BIENVILLE ET CHARTRES AU PREMIER, un joli choix de marchandises de fantaisie, merceries, bonneterie, rubannerie et garniture de haute nouveauté pour robes et mantelets.

J. BOULENGER.
25oct N. CLAUDEL.

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public, en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé, toutes les améliorations suggérées par sa soussigné ont été introduites, toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.

11sept R. S. MORSE,
Propriétaire.

HOTEL ST-LOUIS.
Nlle-Orléans.

LE soussigné annonce à ses amis et aux voyageurs qu'il a loué à bail ce magnifique hôtel, qui a été complètement réparé pendant l'été, et sera ouvert le 15 du courant.

Prix de la pension.................$2 50 par jour.

L'hôtel St Louis sera comme par le passé, un établissement du premier ordre. Le soussigné n'épargnera rien pour maintenir la réputation et le rendre digne du patronage, des rapports de l'appui des habitués et des voyageurs.

6oct—3m CHAS. L. GUMBEL.

CIGARES de la Havane—Un fort lot reçu par le brick Mary Elizabeth, en magasin et comprenant : Regalias, Med Regalias, Londres, &c, des assortis. Les marques sont excellentes. Jestiola, Pleyadas, Suiza, &c.

Constamment en magasin un fort stock des marques Cabanas, Partagas, Cabargas, Gutierrez, Washington, Rutica, Flor del Paseo, Miserva et un grand nombre d'autres marques toutes garanties d'importation directe et véritables, à vendre par
J. M. CABALLERO,
24 sep No 38 Vieille Levée, Entre Douane et Bienville

EN débarquement du navire Oriflos, de Marseille :
400 paniers huile, 12 bouteilles, de J. Piaguiol,
100 do 24 1/2 do do
200 caisses salaisons assorties, olives verdale, cornichons, capres, anchois, olives farcies, assorties,
100 caisses vermouth de Nolly,
80 caisses vin muscat de Frontignan,
50 caisses absinthe suisse,
80 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle,
20 caisses do do petit do
Demi-jeannes—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Globe, du Havre,
Champagne—En débarquement du navire Atlantic—50 paniers champagne marque Heidsiek & Co
100 do do do Duboy
100 do do do comte de Mouley
Vin de Madère :—
10 quarts pipes Madère, qual. supér. à [illegible]
10 do do do do
10 do do do do 1840
A vendre par NUMA LACOSTE & Co
20 oct 146, rue Royale

EAU DE VIE—20 1/4 J B Godard, Pi Godard & Co 8 1/4 P Godard, 30 1/4 Castillon 1815 et 1825,
10 1/4 A Legrange & Co ; 20 1/4 Bunker Hill ;
10 1/4 et 20 1/8 Henry Barco & Co, fine champagne,
3 1/4 et 15 1/8 Renaud de Alaseo, 25 1/4 D & C Boyancey ;
3 1/4 A Seignette,
3 1/4, 20 1/8 10 1/8 A Renaud & Co
12 1/4 A Lafontaine, 10 1/4 & 20 1/4 A Camus ;
12 1/4, 20 1/4 & 20 8 G V Bernard & Co ;
10 1/4 Henry Barco & Co.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
20 oct 17 et 15, rue St Louis